



Œuvres
Pontificales
Missionnaires

AMÉRIQUE LATINE et Caraïbes

1

Conquête et Mission

Guadalupe

Dès 1531 la Vierge est apparue à un Indien, Juan Diego Cuauhtlatoatzin canonisé en 2002. La basilique construite sur ce lieu est devenue un lieu de pèlerinage très populaire et emblématique.



A partir de
1492 : Colomb,
Pizarro,
Cortès...

Espagnols
et Portugais

Par la bulle *Inter Cetera* de 1493, le pape Alexandre VI confie la charge de l'évangélisation aux souverains : « Nous vous faisons un devoir... d'envoyer dans les terres fermes et les îles susdites des hommes vertueux et craignant Dieu, savants et expérimentés, pour instruire les indigènes et les habitants dans la foi catholique. »

La brutalité de la conquête conduit à l'élimination des Indiens et la destruction de leur culture. Un dominicain, Bartolomé de Las Casas, prend leur défense, soutenu par l'« école de Salamanque ». C'est l'ébauche de ce qui deviendra plus tard les « Droits de l'Homme ».

Mais pour exploiter le continent, grâce au « commerce triangulaire », les conquérants font appel à la main d'œuvre noire réduite en esclavage « le bois d'ébène ». L'esclavage ne cessera progressivement qu'au cours du XIX^e.

Entre 1609 et 1750 les Jésuites tentent de créer des républiques idéales pour les Guaranis : les « Réductions », mais dérangeant l'ordre établi elles seront détruites par la force.

Azèques

Mayas

Incas

Machu Picchu



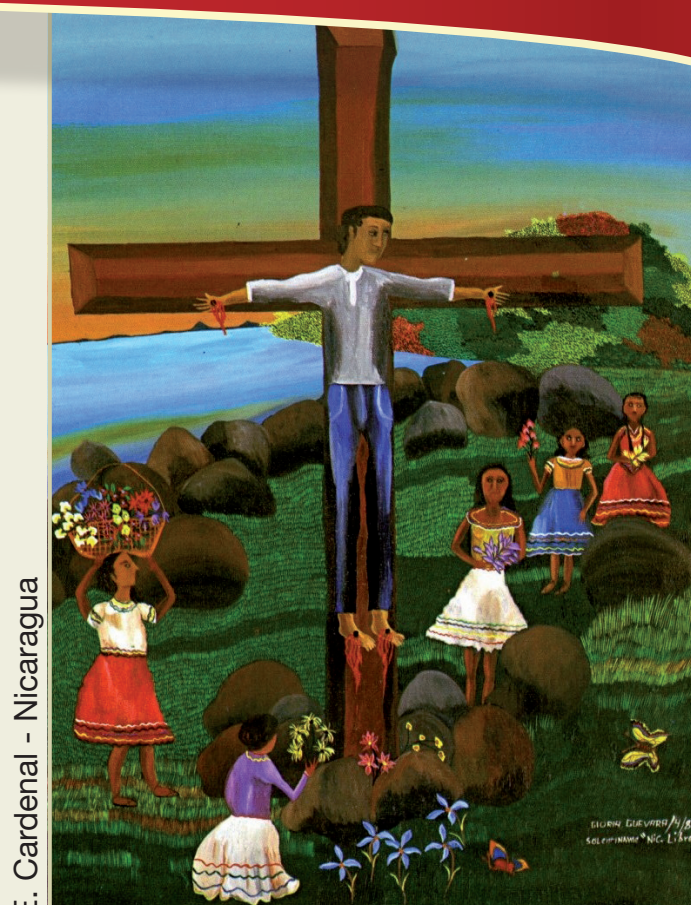


Œuvres
Pontificales
Missionnaires

AMÉRIQUE LATINE
et Caraïbes

2

Grandes figures missionnaires



E. Cardenal - Nicaragua

Les missionnaires sont confrontés aux violences de la conquête et de la colonisation.

Dès 1511 à Saint Domingue le dominicain **Antonio de Montesinos** proteste dans un sermon de l'Avent contre l'exploitation des Indiens, à la grande fureur des colons qui portent l'affaire devant la Cour d'Espagne. Les lois de Burgos maintiennent l'*encomienda* – système où les colons reçoivent un lot de terre à gérer avec l'aide d'une main d'œuvre indigène – mais demandent que les Indiens soient traités en hommes libres et que les maîtres se préoccupent de leur vie chrétienne. Le sermon de l'Avent est à l'origine de la conversion de Las Casas.

Las Casas (1474-1566) part chercher fortune à Hispaniola (Haïti) en 1502 où il reçoit une *encomienda*. Ordonné prêtre en 1512, un an après le sermon de l'Avent, il devient aumônier des Conquistadores à Cuba. Il renonce à ses possessions et rentre en Espagne, en 1515, pour plaider la cause des Indiens. Devenu dominicain en 1522 à Hispaniola, il poursuit sa lutte, fait traduire la bulle *Sublimis Deus*. Après sa nomination comme évêque du Chiapas (Mexique) en 1543 et son retour définitif en Espagne en 1547, il ne réussit pas à faire libérer les esclaves indiens.

Le pape **Paul III** affirme, dans la bulle *Sublimis Deus* (9 juin 1537) que l'esclavage des Indiens est illégitime, mais sa parole est peu entendue. Sur la demande de plusieurs religieux de l'Amérique espagnole, le pape Paul III reconnaît solennellement la liberté des Indiens.

Saint **Pierre Claver** (1580-1654). Ce jésuite espagnol parvient en 1610 en Colombie, à Carthagène, qui était alors le plus grand port d'Amérique latine. Des centaines d'esclaves noirs y arrivent, entassés dans les cales des navires négriers. Pierre Claver les nourrit, les soigne, les console, les évangélise. Il meurt d'épuisement après quarante ans de dévouement marqués par de nombreuses conversions. Il s'est considéré comme «l'esclave des esclaves».



Colombie - St André du Putumayo - OPM



Bartolomé de Las Casas



Réduction jésuite, Trinidad, Paraguay



Œuvres
Pontificales
Missionnaires

AMÉRIQUE LATINE
et Caraïbes

3

La religiosité populaire

Fête de Notre-Dame de la Grâce - Bolivie - J. Delort



La foi populaire se manifeste lors des processions. Les fidèles, en majorité pauvres, allument des bougies dans les églises et autres lieux de prière. Ils restent recueillis tant que les cierges brûlent.

Les sens ont une grande importance dans l'expression de la foi des croyants. Ceux-ci aiment toucher statues, tabernacles... La religiosité populaire se manifeste aussi à travers des offrandes (y compris de la terre), l'association de multiples rites, des sacrifices, etc.

Sont célébrés de façon populaire, la Semaine Sainte et le Vendredi Saint (jour férié dans tous les pays de l'Amérique latine). Au Mexique, certaines personnes se font même crucifier.

Les pèlerinages mariaux rassemblent des foules, notamment aux pieds de Notre-Dame de Guadalupe

Fête de Notre-Dame de la Grâce - Bolivie



Dévotion de la Croix dans la province Huastèque - Mexique - M. Besse



Crucifixion à Coxcatlan - Mexique - M. Besse





Œuvres
Pontificales
Missionnaires

AMÉRIQUE LATINE
et Caraïbes

4

Témoignages de vie et martyrs

Fresque de la Victoria à la mémoire
du P. André Jaffan assassiné au Chili en 1984



« Dans le feu de l'Esprit-Saint avançons en construisant avec espérance notre histoire de salut sur le chemin de l'évangélisation, avec autour de nous les nombreux témoins (cf. He 12, 1) que sont les martyrs, les saints et les bienheureux de notre continent. Par leur témoignage, ils nous ont montré que la fidélité vaut la peine et peut être vécue jusqu'au bout. » (Message final, Aparecida, n°5)

« Nous anime le témoignage de tant de missionnaires et de martyrs d'hier et d'aujourd'hui dans nos peuples qui ont réussi à partager la croix du Christ jusqu'au don de leur vie. » (Aparecida, n°140, cf. Mc 8, 34)

« Nos communautés portent le sceau des apôtres et de plus, elles reconnaissent le témoignage chrétien de tant d'hommes et de tant de femmes, qui ont répandu dans notre espace géographique les semences de l'Évangile, en vivant courageusement leur foi, allant même, jusqu'à verser leur sang, comme martyrs » (Aparecida, n°275)



Pendant les trois années où il fut archevêque de San Salvador, Mgr Oscar ROMERO prit avec courage et ténacité la défense des pauvres et de toutes les victimes de la répression militaire. Un tel engagement ne lui fut pas pardonné

Le 24 mars 1980, il mourut assassiné alors qu'il célébrait la messe. Peu après sa mort, le peuple des croyants n'hésita pas à l'appeler : « Saint Romero d'Amérique, martyr, prophète et pasteur. »

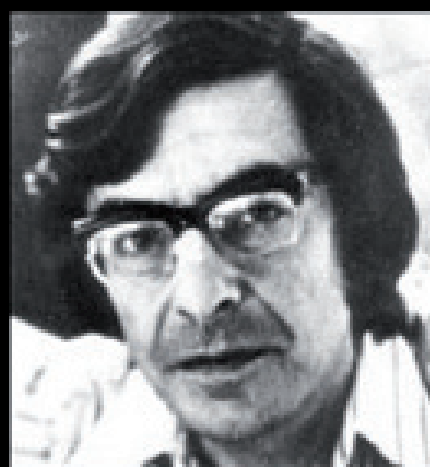
Tente des martyrs d'Amérique latine - Aparecida 2007 - P. Mallet



Marcel Amiel



Robert Boudet



Jean-Yves Claudet



Françoise Dauthier



Yves Domergue



Alice Domon



Léonie Duquet



Andrés Roberto Duro



Marie-Anne Erize



Maurice Jeger

Ciudadanos Franceses
víctimas de la
dictadura
militar argentina



Œuvres
Pontificales
Missionnaires

AMÉRIQUE LATINE
et Caraïbes

5

Communautés chrétiennes

Depuis le concile Vatican II, les communautés chrétiennes ont pris conscience en Amérique latine de leur responsabilité, elles se sont comme réveillées. Une Bible latino-américaine, en espagnol (1972, par Raymond Ricciardi et Bernard Hurault) et en portugais (1990), a été élaborée en langage populaire. On la trouve partout en Amérique latine : il en existe presque une par famille.

Les communautés chrétiennes peuvent être appréhendées à trois niveaux :

- Les **communautés ecclésiales de base** (CEBs) qui sont spontanées, populaires et très liées à la réalité sociale : les gens se constituent en communautés fraternelles de foi, en mission par l'action, leurs partages d'Évangile débouchent sur une situation sociale qu'il faut améliorer.
- Ensuite, les **petites communautés**, charismatiques ou autres.
- Enfin, les **communautés institutionnelles** (paroisses, diocèses).

Les plus grands efforts des paroisses, au début de ce III^e millénaire, doivent être ceux de la convocation et de la formation de missionnaires laïcs (Aparecida, 174). L'Eucharistie par laquelle se fortifie la communauté des disciples, est pour la paroisse une école de vie chrétienne (Aparecida, 175). Chaque paroisse doit s'engager selon les divers moyens qu'elle utilise avec toute « l'imagination de la charité » (Aparecida, 176 ; *Sacrosanctum concilium*, 20)

Un appel est lancé à tous pour constituer une « communauté missionnaire » (Aparecida, 168). Dieu n'a pas voulu nous sauver de façon isolée, mais en formant un peuple (Aparecida, 164 ; *Lumen Gentium*, 9). La Conférence de Medellín a reconnu dans les communautés ecclésiales de base (CEBs) une cellule initiale de structuration ecclésiale et un centre de foi et d'évangélisation. Pour Puebla, ces CEBs ont permis au peuple d'accéder à une connaissance majeure de la Parole de Dieu, à l'engagement social au nom de l'Évangile...(Aparecida, 178)

Célébration en Bolivie - J. Delort



Célébration au Brésil - P. Chovet



Equateur - OPM





Œuvres
Pontificales
Missionnaires

AMÉRIQUE LATINE
et Caraïbes

6

Une théologie amérindienne

Fête du dieu Soleil - Pérou - F. Fritsch



La sagesse amérindienne est toujours vivante au cœur des peuples originaires d'Amérique latine. Face à la colonisation venant d'Espagne ou du Portugal, les peuples autochtones ont courbé l'échine, mais ils ont su préserver leurs valeurs ancestrales. Dans l'Amérique appelée « latine », ils sont restés entre autres, quichuas, aymaras, guaranis, zapotèques ou mapuches, paysans enracinés dans la « terre mère », la « pacha mama ».

Depuis la seconde moitié du XX^e siècle, et la conversion de l'Église en faveur des pauvres et des Indiens, suite au Concile Vatican II et à la Conférence des évêques latino-américains réunis à Medellin (1968), un dialogue fraternel s'instaure. La culture amérindienne s'approprie la foi chrétienne en essayant de la détacher de la culture occidentale qui l'a apportée. Les chrétiens d'origine indienne affirment que le Dieu de Jésus-Christ n'est pas en lutte contre le Dieu de leurs ancêtres qui vit en eux : il s'agit d'un même Dieu. « Il y a bien plus de 500 ans que Dieu est en Amérique ».

En retour, la culture religieuse amérindienne est capable de féconder la foi chrétienne en ses potentialités de :

- vie communautaire
- rapport à une « nature mère »
- relations à ceux qui nous ont précédés
- recherche d'harmonie,
- prise de conscience de la présence universelle de Dieu.

Arbre de Vie - Mexique - Céfai / P. Kloeckner



Tableau de la résurrection de Jésus - Andes équatoriennes - Pablo Sanaguano



Quintuska (Offrande de coca à la terre) - Ayaviri - Pérou - F. Fritsch





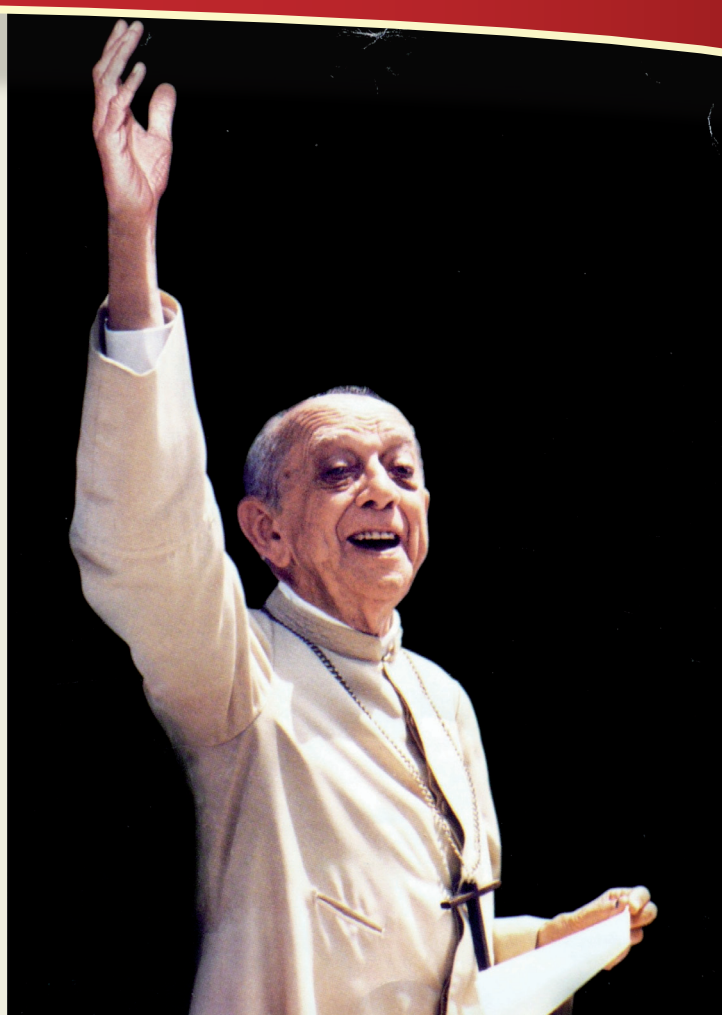
Œuvres
Pontificales
Missionnaires

AMÉRIQUE LATINE
et Caraïbes

7

Option préférentielle pour les Pauvres

Dom Helder Camara



L'option préférentielle pour les pauvres a été prise par l'Église catholique en Amérique latine et dans les Caraïbes. En 2007, environ 43% des catholiques y vivaient, mais l'immense majorité « vit le fléau de la pauvreté. Celle-ci revêt divers aspects : économique, physique, spirituel, moral, etc. » (Aparecida, 176)

Dans ce continent, l'Église catholique a témoigné du Christ, annoncé son Évangile et assumé son service de charité, en particulier vis-à-vis des plus pauvres, dans l'effort de promouvoir leur dignité, et celui de promotion humaine dans les domaines de la santé, de l'économie solidaire, de l'éducation, du travail, de l'accès à la terre, de la culture, du logement et de l'assistance. (cf. Aparecida, 98)

L'Église y a été reconnue à maintes reprises dans la société, comme une instance fiable et crédible pour donner des orientations prudentes, promouvoir la justice, les Droits humains et la réconciliation des peuples. Son effort vis-à-vis des plus pauvres, et sa lutte pour la dignité de chaque être humain ont entraîné dans bien des cas la persécution et même la mort de certains de ses membres considérés comme témoins de la foi, martyrs. (cf. Aparecida, 98)

L'option missionnaire affichée à Aparecida : viser une Église plus fraternelle, plus proche, plus priante et plus missionnaire.

Quiérolani - Mexique - P. Kloeckner



Enfants du foyer d'accueil à Arequipa - Pérou - P. Kloeckner



Coxcatlan - Mexique - P. Kloeckner





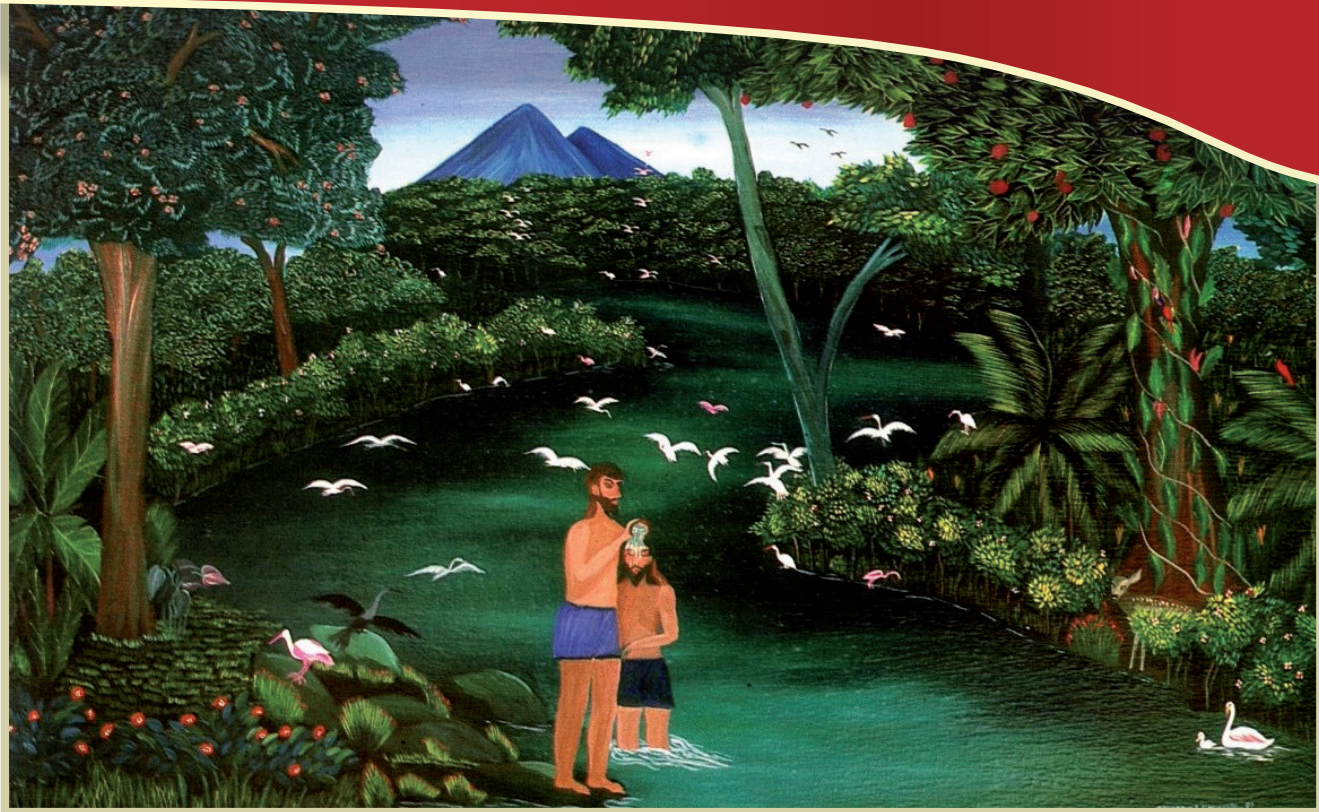
Œuvres
Pontificales
Missionnaires

AMÉRIQUE LATINE
et Caraïbes

8

Réconciliation, Justice et Paix

Baptême de Jésus - A. Cardenal



Le continent latino-américain est victime d'une violence « institutionnalisée »
Le théologien péruvien Gustavo Gutiérrez l'exprime de la manière suivante : «Au Pérou les gens meurent au début de leur vie (la mortalité infantile est très élevée). En Occident vous mourez à la fin de votre vie : l'espérance de vie est de plus en plus grande.»

L'option de la libération et de l'engagement pour les pauvres prise par les évêques réunis à Medellín avec Paul VI en 1968, est une option :

- contre cette violence
- pour la justice
- et pour la vie de tous.

À cause de ce choix pour la vie, la justice et l'amour, beaucoup, catholiques ou non, ont été victimes d'une 2^e violence, celle de la répression, de la part de certaines forces politiques ou d'États qui refusent le partage des richesses (voir panneau 4 : témoignages de vie et martyrs). L'exemple le plus connu est celui de Mgr Oscar Romero.

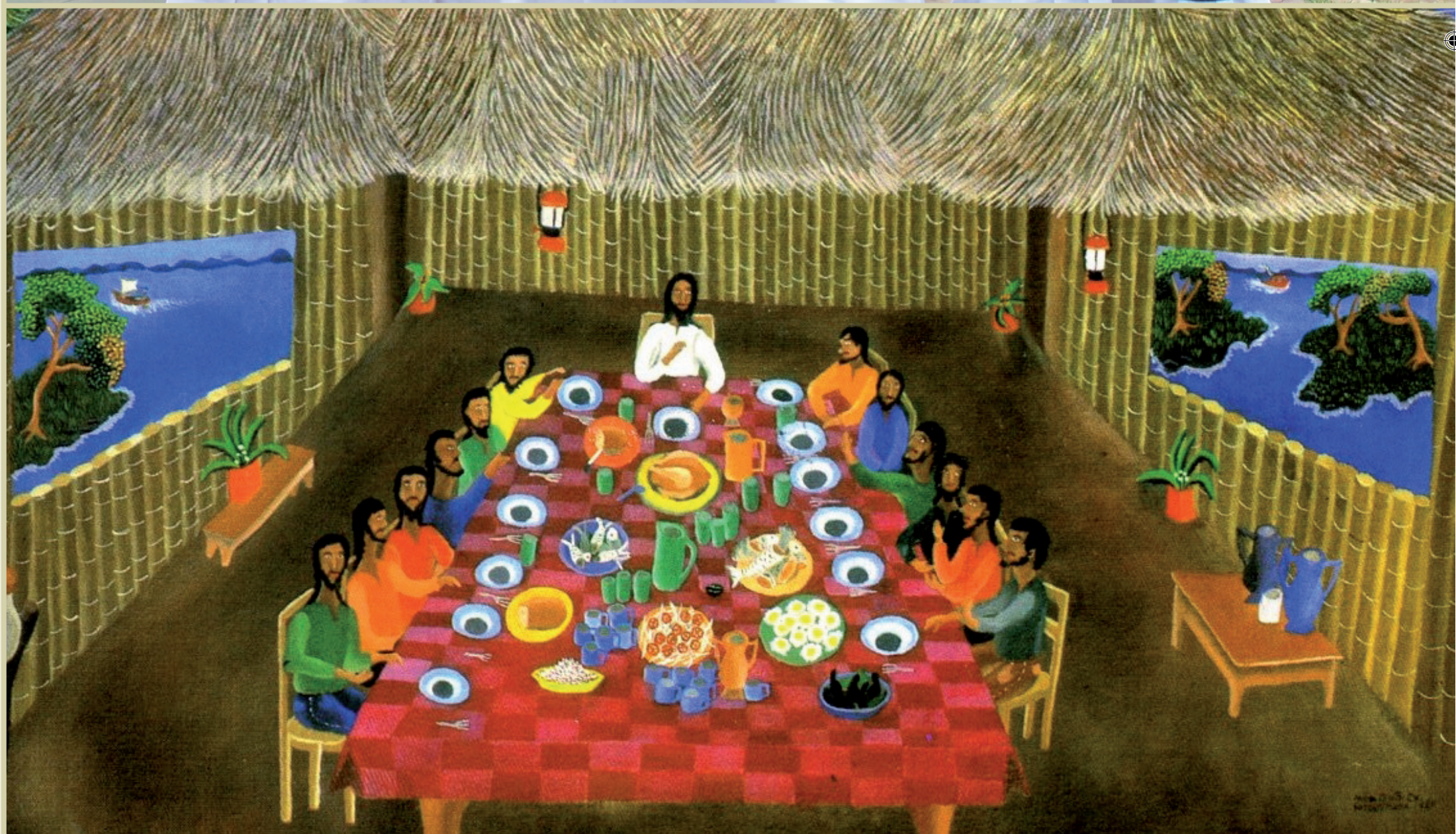
Aujourd'hui, pour construire une authentique réconciliation dans des sociétés martyrisées (au Guatemala, les Indiens ont subi un véritable génocide), beaucoup de chrétiens participent à des Commissions de la vérité comme au Pérou ou au Guatemala où Mgr Gerardi a été assassiné au lendemain de la remise de son rapport.

Nommer le crime, juger les criminels et travailler à la réconciliation sont nécessaires à la construction d'une paix authentique. Les communautés chrétiennes, soutenues par leurs pasteurs, s'y engagent pour améliorer les conditions de vie de tous, afin que règnent dans ce continent davantage de justice, de réconciliation et de paix.

Bolivie - J. Delort



La Cène - A. Cardenal



P. Kloeckner

